

## Religion/ 31es Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie (Pologne) Deux cents jeunes Gabonais souhaitent y prendre part

SNN

Libreville/Gabon

**DEUX** cent jeunes compatriotes recensés dans les paroisses et diocèses de Libreville sollicitent l'aide de toute personne de bonne foi pour prendre part aux 31<sup>es</sup> journées mondiales de la jeunesse organisées par l'Eglise catholique à Cracovie (Pologne), du 26 au 31 juillet prochain. C'est l'appel que vient de lancer à Libreville l'administration de la cathédrale Sainte-Marie, par la voix du père Jean-Charles Demelle, lors d'une rencontre avec la presse dans l'enceinte de cette église.

Au cours de cet échange



L'administrateur de la cathédrale Sainte-Marie, Jean-Charles Demelle, s'adressant à la presse.

avec les médias, l'administration de Sainte-Marie a donc présenté au public l'importance des journées mondiales de la jeunesse et la nécessité de soutenir les deux cents jeunes gabonais qui voudraient tirer avantages de cette rencontre in-

ternationale cette année. En effet, initiée par le pape Jean Paul II en 1985, les Journées mondiales de la jeunesse seront célébrées, cette année sous le thème de la miséricorde : « Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséri-



Les journalistes présents à Sainte Marie à cette occasion.

corde (Mt 5,7). Elles sont, a rappelé le père Jean-Charles Demelle, une sorte de rendez-vous que le pape François « donne aux jeunes du monde entier à Cracovie en Pologne » afin, a-t-il ajouté, « d'amener chaque participant à chan-

ger son regard sur des cultures différentes des nôtres, d'aller à la rencontre de l'autre, partager une certaine proximité, s'adapter à un confort minimum". L'administrateur de la cathédrale de Sainte-Marie a également saisi l'occasion

pour solliciter l'appui des administrations, des ministères notamment le ministère de la Jeunesse et des Sports, ainsi que de la présidence de la République, pour les aider à faire voyager les 200 jeunes qui souhaitent participer à l'événement. Surtout qu'à leur niveau une petite organisation a déjà été mise en place par les jeunes pour collecter des fonds dans la paroisse. Il s'agit, entre autres, de la vente des gâteaux et des glaces au sortir des messes de dimanches. Les intéressés se portent également volontaires pour effectuer divers travaux aux domiciles des paroissiens ( peinture, nettoyage, déménagement...), etc.

## Islam/Jeûne du mois de Ramadan

### Ces idées faussement répandues autour du carême

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

**L'imam Ousman Boubeyi, de la mosquée Abdoulaye Mebiame de Sibang III, apporte ici des éclairages sur des opinions entretenues sur le jeûne musulman.**

"Ô vous qui avez cru ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à vos prédécesseurs. Peut-être serez-vous pieux ! (...) Le mois de ramadan où a été descendu le Coran comme bonne direction pour les humains et comme preuves évidentes de la bonne direction et du discernement parfait", peut-on lire dans la sourate "La vache" du saint Coran, entre les versets 183 à 185. C'est dire tous les bienfaits que renferme cette période sacrée

et les bénéfices que pourraient récolter ceux qui en observent les prescriptions. Mais à côté de celles-ci, d'autres idées faussement répandues entourent le déroulement du jeûne et déroutent les non musulmans. Au nombre de ces fausses idées, l'interdiction d'accomplir certains actes quotidiens courants comme prendre son bain, utiliser un lait corporel hydratant ou encore faire la cuisine. Qu'en est-il en réalité ?

L'imam Ousman Boubeyi de la mosquée Abdoulaye Mebiame de Sibang 3 éclaire notre lanterne. Avaler sa salive, se brosser les dents avec du dentifrice, bien faire sa toilette, être derrière les fourneaux, se mettre des gouttes de collyre dans les yeux ou les oreilles en cas de maladie, embrasser son épouse,



Imam Ousman Boubeyi de la mosquée Abdoulaye Mebiame de Sibang III.

avoir des rapports sexuels avec celle-ci (uniquement de nuit) ou retarder le bain rituel après cela, avoir la

sortie du liquide prostatique en cas d'excitation, vomir involontairement, faire une petite prise de sang pour un examen médical, manger ou boire par omission n'entraînent, selon l'imam, nullement le déroulement du carême.

Si la prise de médicaments s'impose par la voie orale au cours de la journée, le jeûne mérite là d'être suspendu et remboursé plus tard. Tout comme c'est le cas avec les perfusions intraveineuses aux vertus nutritives.

Il est possible pour un musulman de recevoir un don de sang au cours de cette période de jeûne. Par contre, en donner entraîne automatiquement la rupture du jeûne, d'autant plus que le donneur aura besoin de s'alimenter pour regagner des forces. Par ailleurs, la cuisinière

peut tester la saveur du repas sans l'absorber pour autant. Les personnes souffrant de douleurs aiguës d'estomac, les ouvriers et tous ceux qui exercent des travaux extrêmement pénibles, sans aucune autre alternative, se voient étendre le verset coranique réservé aux vieillards et les personnes souffrant de maladies incurables, les dispensant de l'obligation de jeûner. Ils doivent, indique l'imam Boubeyi, nourrir un pauvre chaque jour durant la période de ramadan ou attendre la fin du carême pour offrir de la nourriture à 30. De leur côté, les footballeurs, voyageurs et les personnes atteintes de maladies curables sont appelés à rembourser les jours de jeûne non observés.

## Assemblée de Dieu du Gabon/Fin de la formation théologique "Les apologistes" prêts à servir Dieu

R.H.A

Libreville/Gabon

**SAMEDI** dernier, les carillons de l'Assemblée de Dieu du Gabon, précisément celles de l'église locale d'Ozangué ont retenti. Ce, pour annoncer la sortie de 21 élèves du centre de formation théologique "Élever le standard", issus de la 11<sup>e</sup> promotion baptisée "Les apologistes", qui ont reçu leurs parchemins ce jour-là. Après deux années de formation, les impétrants sortent outillés et prêts à correctement servir le Seigneur chacun dans son ministère. Cette formation était destinée aux anciens, diacres, diaconesses, responsables des diffé-

rents départements des églises locales, mais également aux moniteurs des écoles du dimanche et toutes les personnes intéressées par le travail de Dieu et désireuses de mieux connaître la parole divine. Des personnes désireuses d'approfondir leurs connaissances pour bien servir Dieu aussi. Ces nouveaux théologiens ont suivi deux années de formation. La première a consisté à enseigner aux élèves l'homilétique (étude des principes théoriques et pratiques de la préparation et de la présentation d'un message biblique) et la sotériologie (étude sur l'œuvre du salut et ses conséquences sur celui qui croit). Les cours ont également



Les récipiendaires posent devant les objectifs avec leurs formateurs.

été axés sur les synoptiques, c'est à dire la vie du Christ, son message dans une vue d'ensemble des trois évangiles, sur les épîtres pauliennes. La deuxième année, quant

à elle, leur a permis de mieux cerner l'herméneutique, qui est l'art d'interpréter la Bible, l'eschatologie (une vue des événements de la fin des temps) et la pneumatolo-

gie (l'étude sur la doctrine du Saint-Esprit et aussi la cure d'âmes dans l'église). S'adressant aux récipiendaires, le pasteur Paul Florent Ongone Ebe à rappelé que "le diplôme ne fait pas

le ministère". Vous avez été formés pour mieux servir Dieu. Représentant les stagiaires, Pierre Nzinz, ancien d'église, a précisé que cette formation les a confortés dans les règles de l'équilibre prescrites par le Seigneur. Il a également donné une explication sur le nom de cette promotion, puisé dans l'église du 1<sup>er</sup> siècle. Selon lui, "Les apologistes" sont ceux qui ont défendu la foi chrétienne contre trois principaux adversaires que sont le pouvoir politique représenté par les empereurs, les hérésies et les philosophes païens. Avant de clore son propos, il a remercié toute l'équipe des formateurs qui les ont accompagnés durant cet apprentissage.